

VINCENT DE SOIGNIES



UNE HISTOIRE



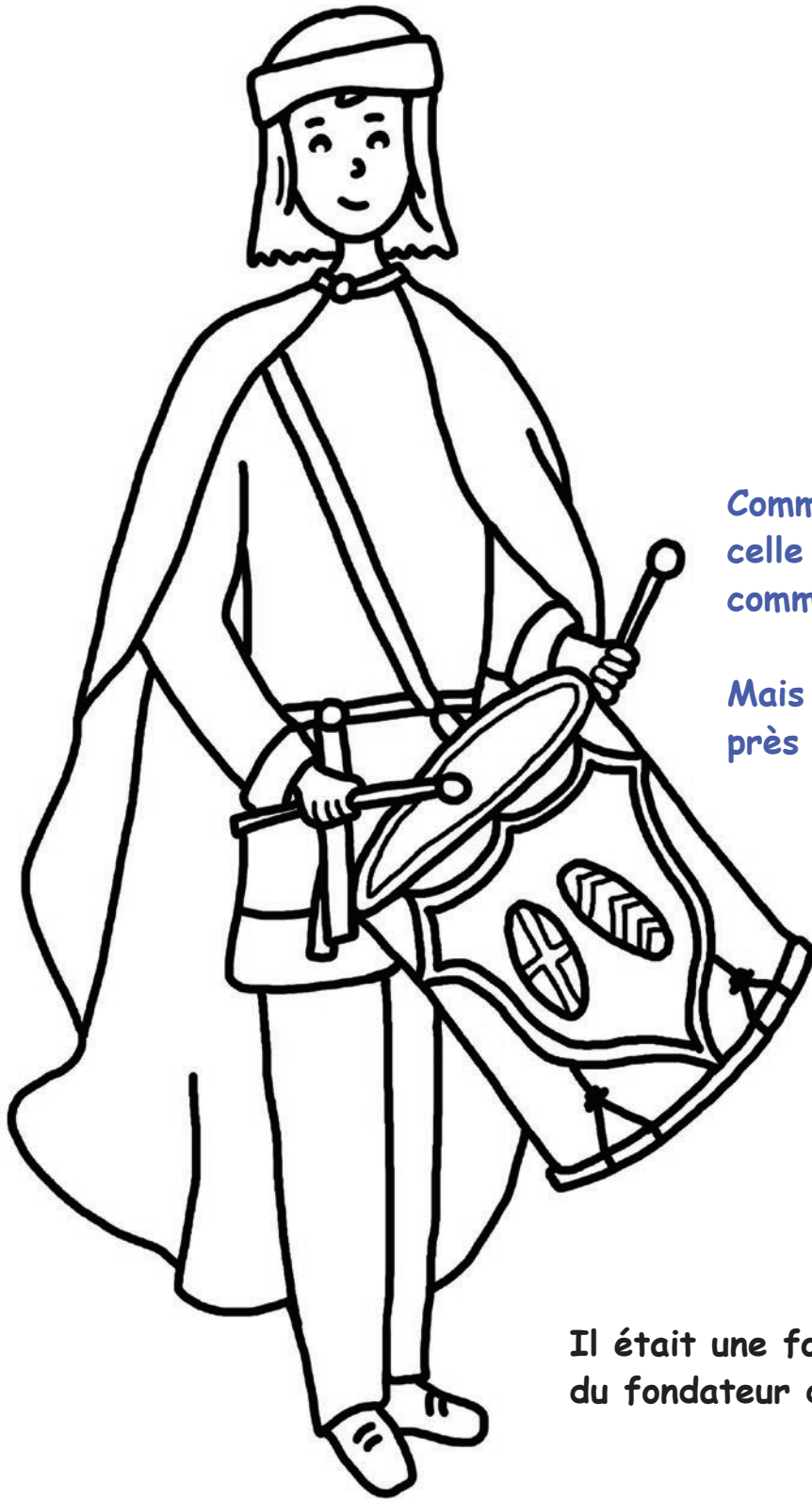
À COLORIER
À RACONTER



V.D.R.



À tous les petits Vincent
de Soignies et d'ailleurs...



Comme toutes les histoires,
celle que je vais te raconter
commence par « Il était une fois ».

Mais celle-ci se passe
près de chez toi.

Il était une fois mon histoire, l'histoire
du fondateur de la ville de Soignies...

Je suis né il y a longtemps, très longtemps...

Plus précisément en 607 à Strépy.

Je m'appelais alors Madelgaire.

J'ai grandi dans une famille noble et influente.

Mon père était proche du Roi Dagobert.

J'ai appris l'art de la guerre et de la politique.



Dentelin

Landry

Waudru

Dis-moi
Vincent

Dagobert est bien celui que tu connais
grâce à la chanson où il met sa culotte à l'envers.

Convaincu de mes qualités, le Roi Dagobert
m'a envoyé en mission en Irlande.

J'y ramène la paix et Waudru m'y rejoint.

Ensemble, nous connaissons
la joie d'accueillir quatre enfants.



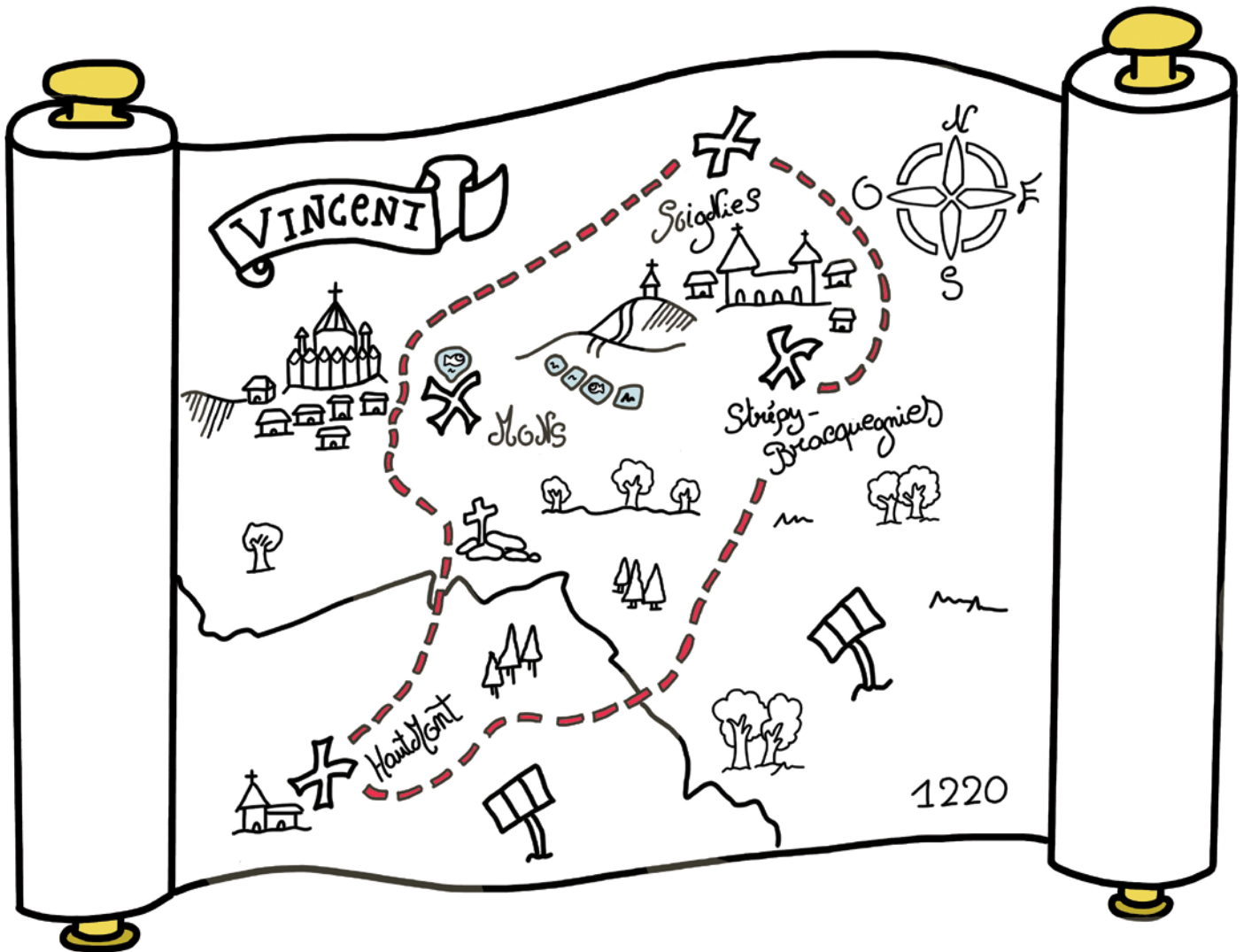
Vincent

Aldetrude

Madelberte

De retour en Hainaut, Waudru et moi décidons de nous séparer pour nous consacrer à la vie religieuse.

Waudru, de son côté, part se retirer dans un petit monastère qu'elle fait construire et qui deviendra le berceau de la ville de Mons.



Une nuit, dans un rêve, un ange me suggère de construire une église et un monastère à Hautmont.

Je choisis Vincent comme nom de moine.

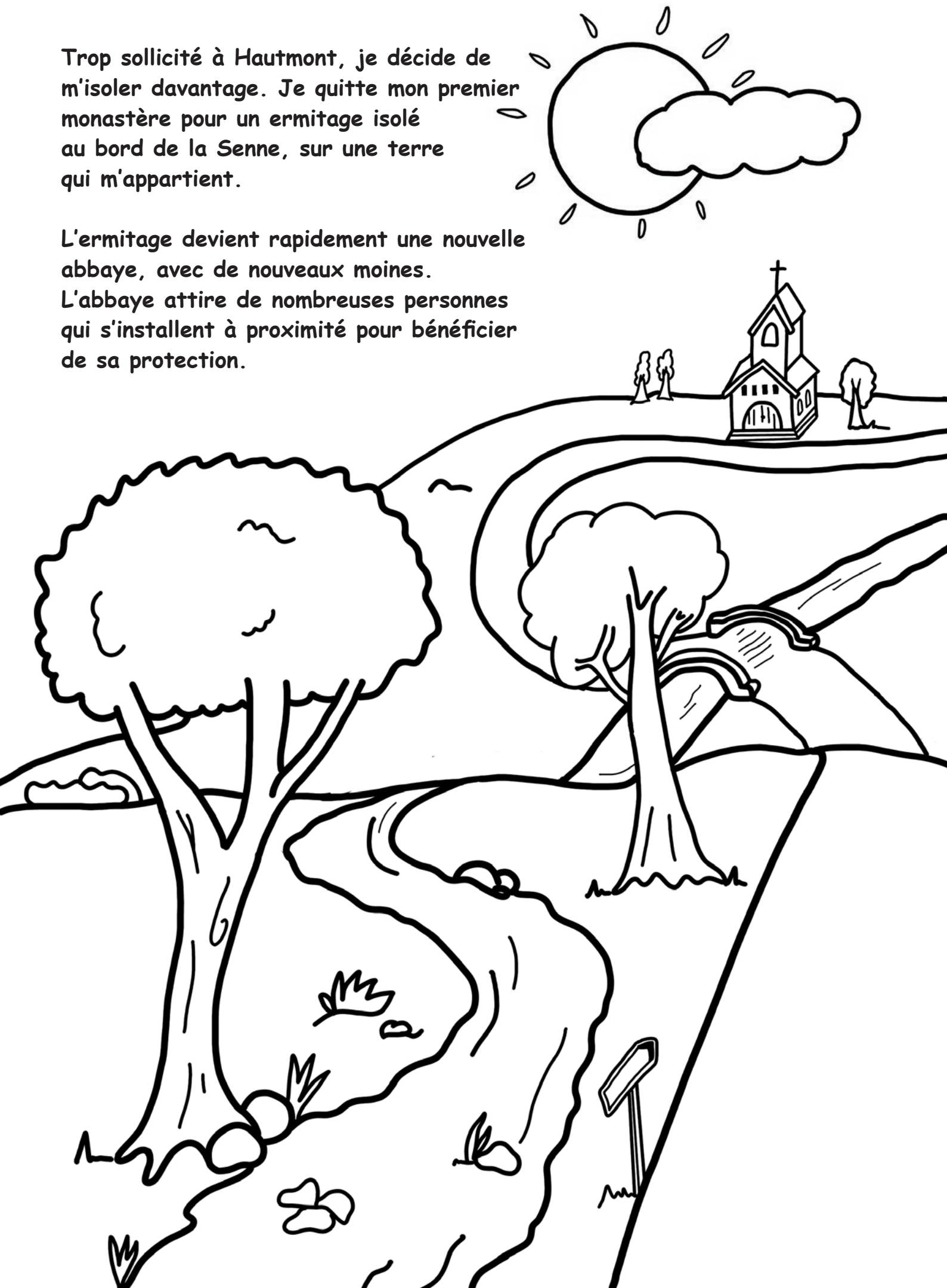
Vincent vient du verbe latin vincere qui signifie vaincre.

J'ai choisi ce nom pour marquer mes victoires sur moi-même et sur les attrait du monde.



Trop sollicité à Hautmont, je décide de m'isoler davantage. Je quitte mon premier monastère pour un ermitage isolé au bord de la Senne, sur une terre qui m'appartient.

L'ermitage devient rapidement une nouvelle abbaye, avec de nouveaux moines. L'abbaye attire de nombreuses personnes qui s'installent à proximité pour bénéficier de sa protection.



Je m'éteins en 677
alors que Soignies naît...

Mon fils Landry me succède
à la tête de l'abbaye.

Avec Waudru, nous avons essayé d'être des modèles.
Nous pratiquons l'hospitalité, nous visitons les malades
et essayions d'être les plus généreux possible.

Ce qui nous vaut, aujourd'hui,
d'être considérés comme des saints.



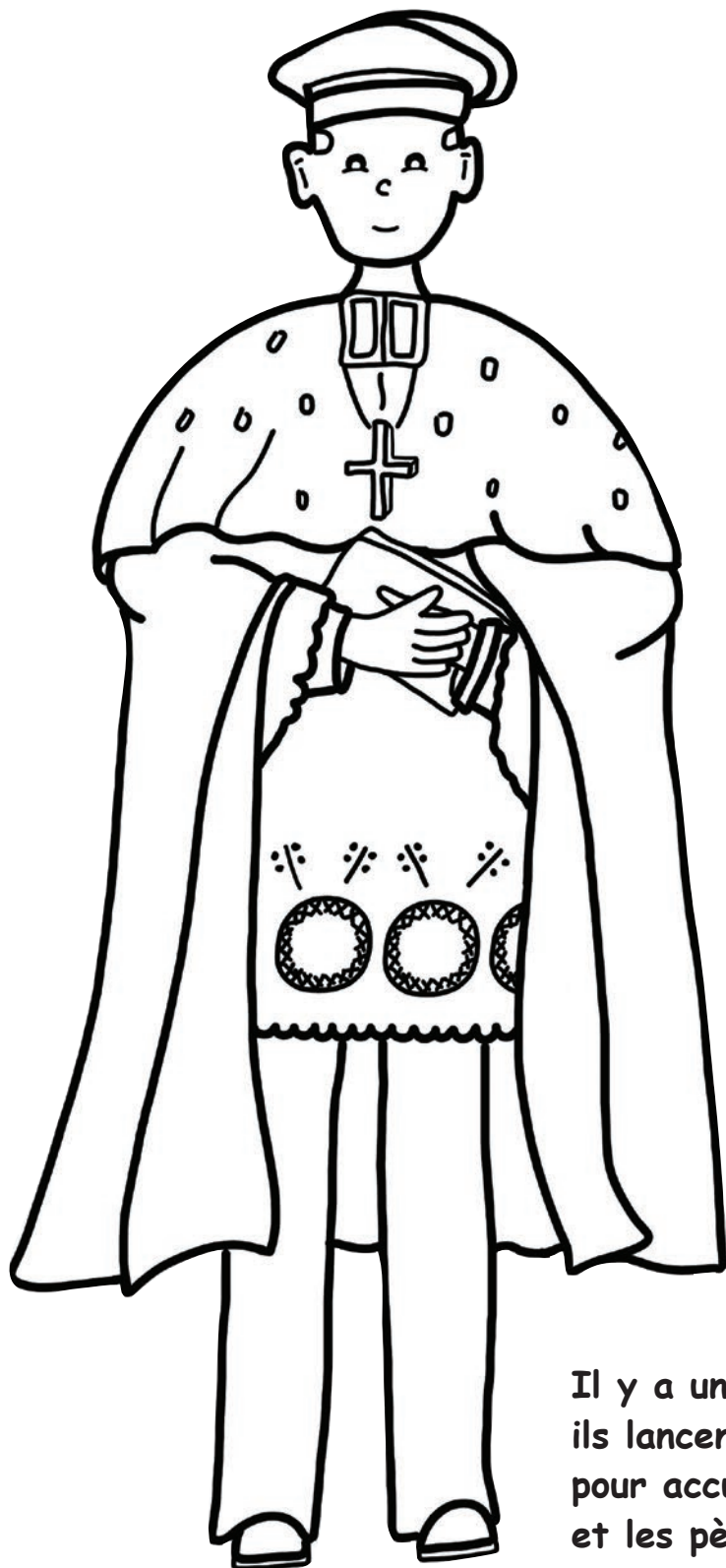
Dis-moi Vincent

Si les chanoines ne gèrent pas la ville,
ils disposent de nombreux pouvoirs
et de beaucoup d'influence.

C'est comme ça qu'ils autorisent les habitants
à construire des remparts pour protéger
leurs activités économiques. Ils sont autorisés
à prélever des taxes sur certains produits vendus
intramuros pour financer la construction.

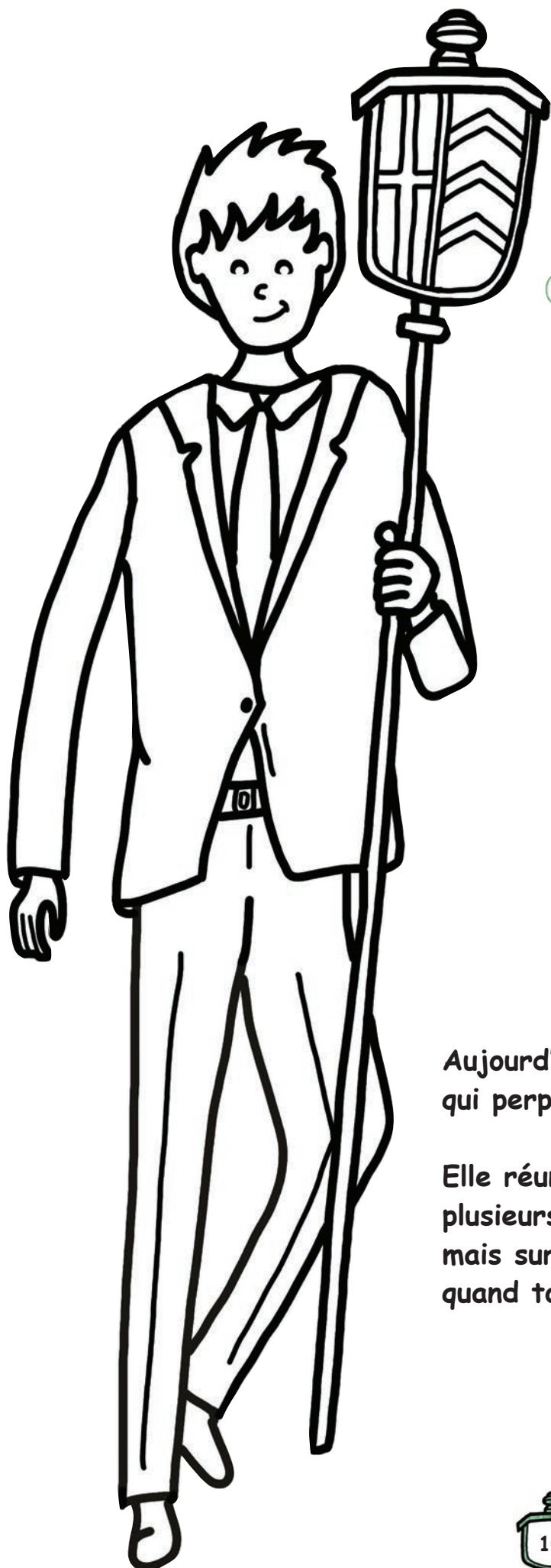
Ils veillent à ce que Soignies reste une ville
à taille humaine et sont particulièrement attentifs
au développement de mon culte.

Au fil des siècles,
ma petite chapelle d'origine
devient une église
et la communauté de moines
devient un chapitre de chanoines.



Il y a un peu plus de 1000 ans,
ils lancent la construction de la collégiale
pour accueillir mes reliques
et les pèlerins qui viennent les vénérer.





Dis-moi Vincent

Les confrères sont facilement reconnaissables grâce à leurs bâtons couronnés des armoiries de la ville de Soignies.

La croix blanche sur fond vert représente saint Vincent.

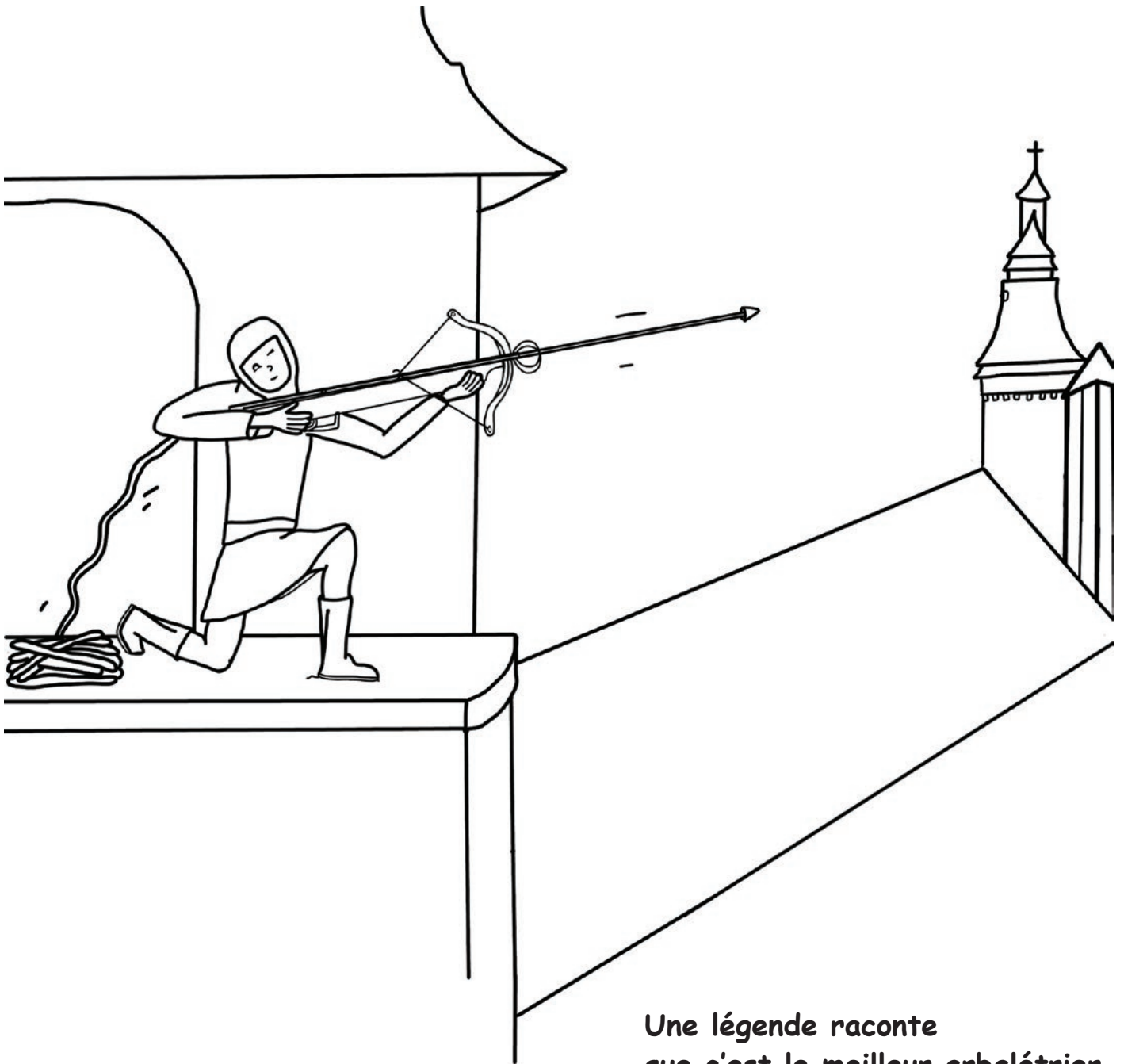
Les chevrons noirs sur fond jaune sont les couleurs de sainte Waudru.



Aujourd'hui, c'est la Confrérie
qui perpétue mon culte.

Elle réunit mes consoeurs et confrères
plusieurs fois pendant l'année
mais surtout lors du week-end de Pentecôte
quand tout Soignies me rend hommage.

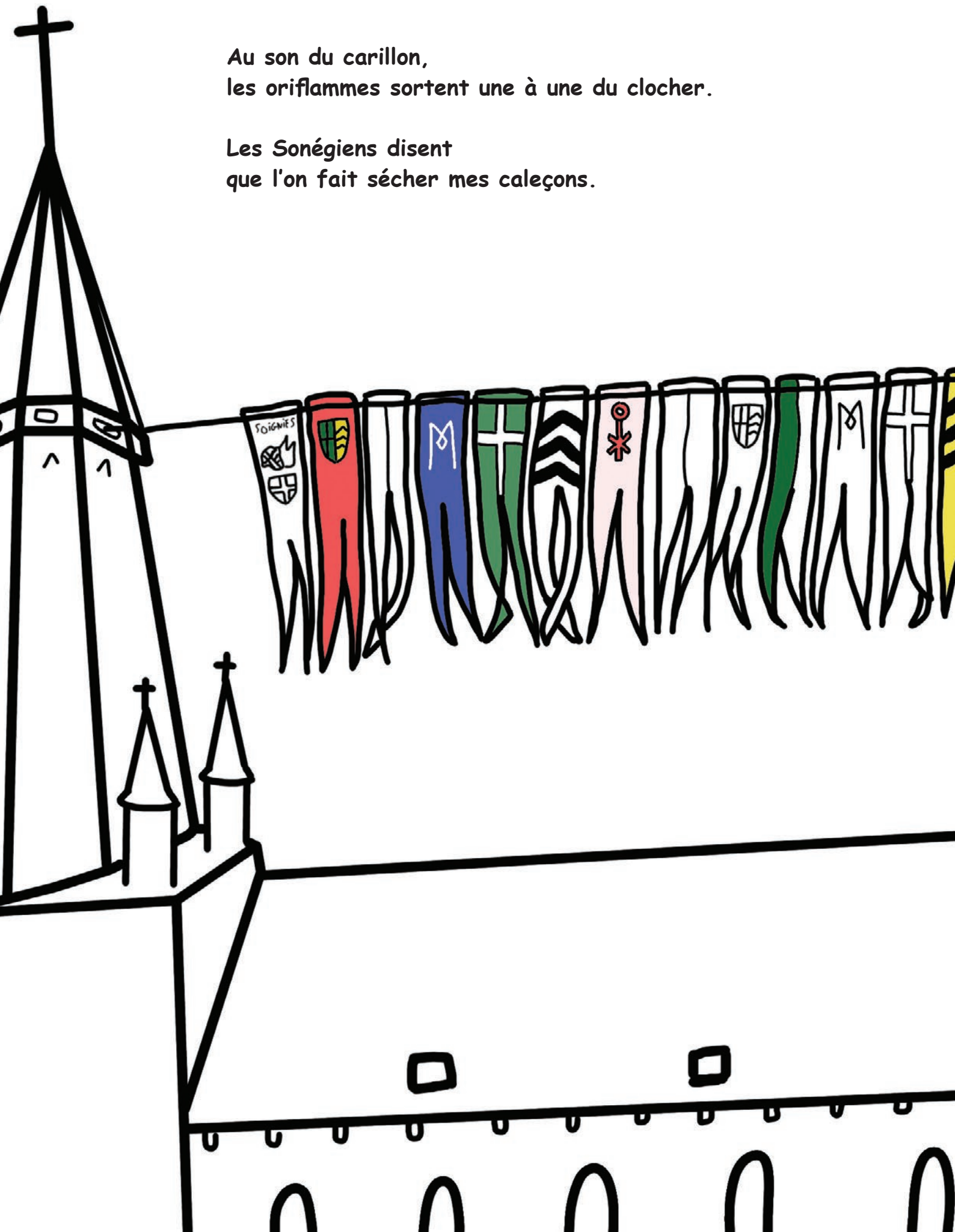
Le samedi
de Pentecôte,
une corde est tirée
entre les tours de ma collégiale.

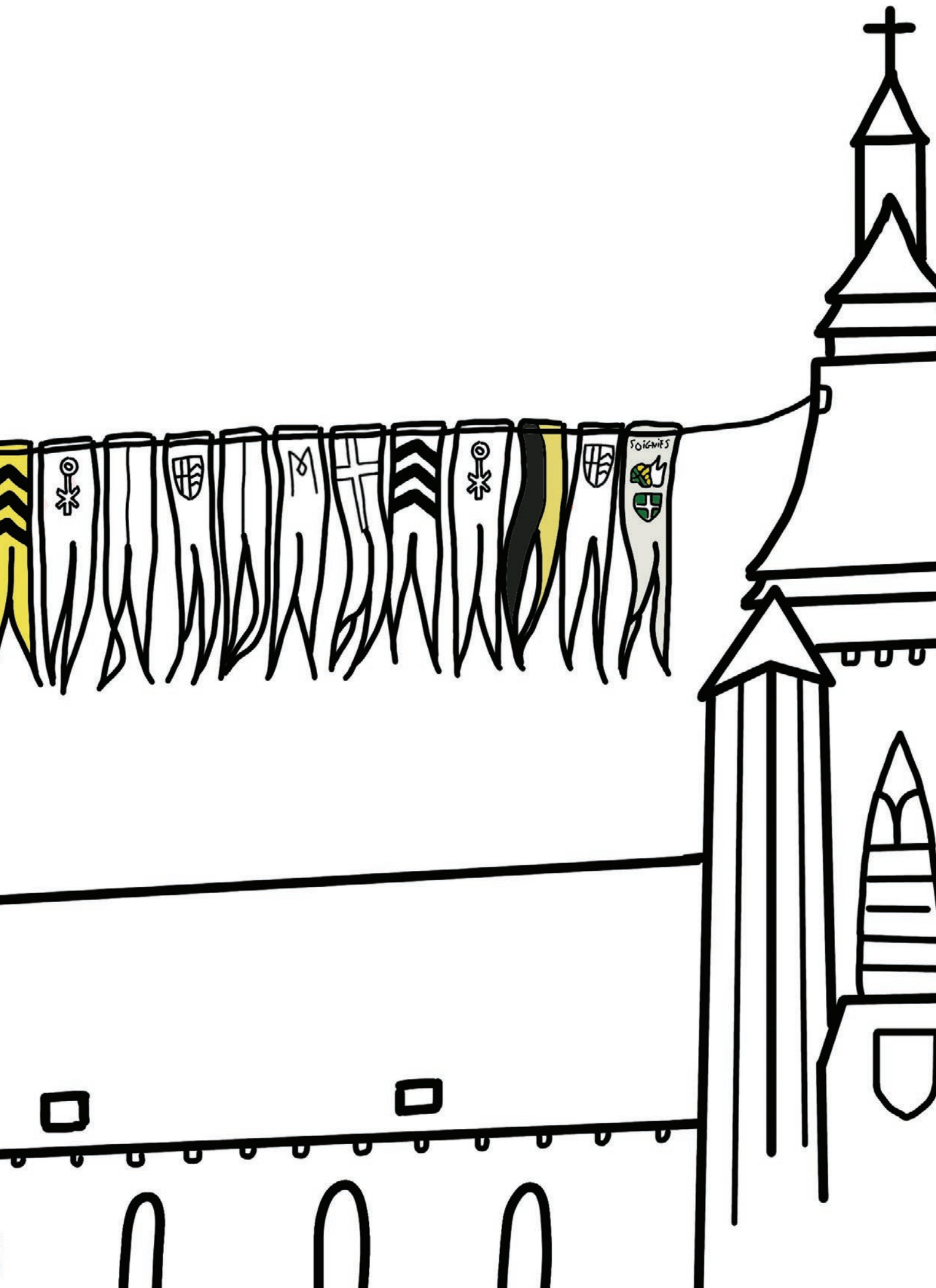


Une légende raconte
que c'est le meilleur arbalétrier
qui tire d'une tour à l'autre
pour tendre la corde...

Au son du carillon,
les oriflammes sortent une à une du clocher.

Les Sonégiens disent
que l'on fait sécher mes caleçons.





En fin de journée,
les confrères font
une première fois
le Grand Tour
pour flécher l'itinéraire
à l'aide de «foyas».



“Foyas” est un mot wallon qui vient du latin fagus qui signifie hêtre.

Les “foyas” désignent les branchages utilisés pour baliser le chemin du Tour. Ils sont fixés aux panneaux ou aux chapelles et indiquent la direction à suivre et les arrêts.



Mais le grand jour,
c'est le lundi de Pentecôte.

Depuis 1262, des milliers
de pèlerins se rassemblent
pour faire le Grand Tour.

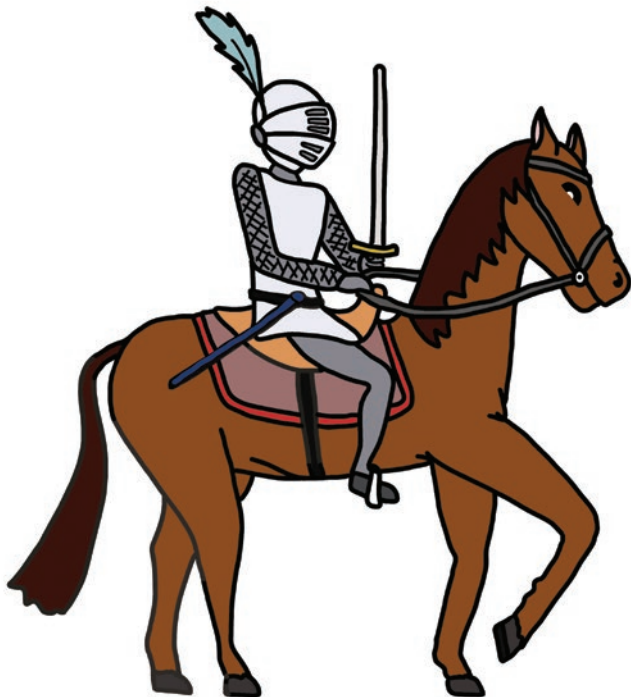
Cette marche est un pèlerinage
de 12 kilomètres qui parcourt
la campagne sonégienne.

Les confrères se réunissent
très tôt le matin dans ma collégiale.

Après une messe et un petit-déjeuner,
ils descendent ma châsse.

Si la descente de ma châsse est un vrai spectacle
elle est surtout un moment chargé d'émotions :
je suis heureux de retrouver les miens.

Dehors, l'homme de fer attend.
Il veillera sur mes reliques
jusqu'à ce qu'elles reviennent
à la collégiale.

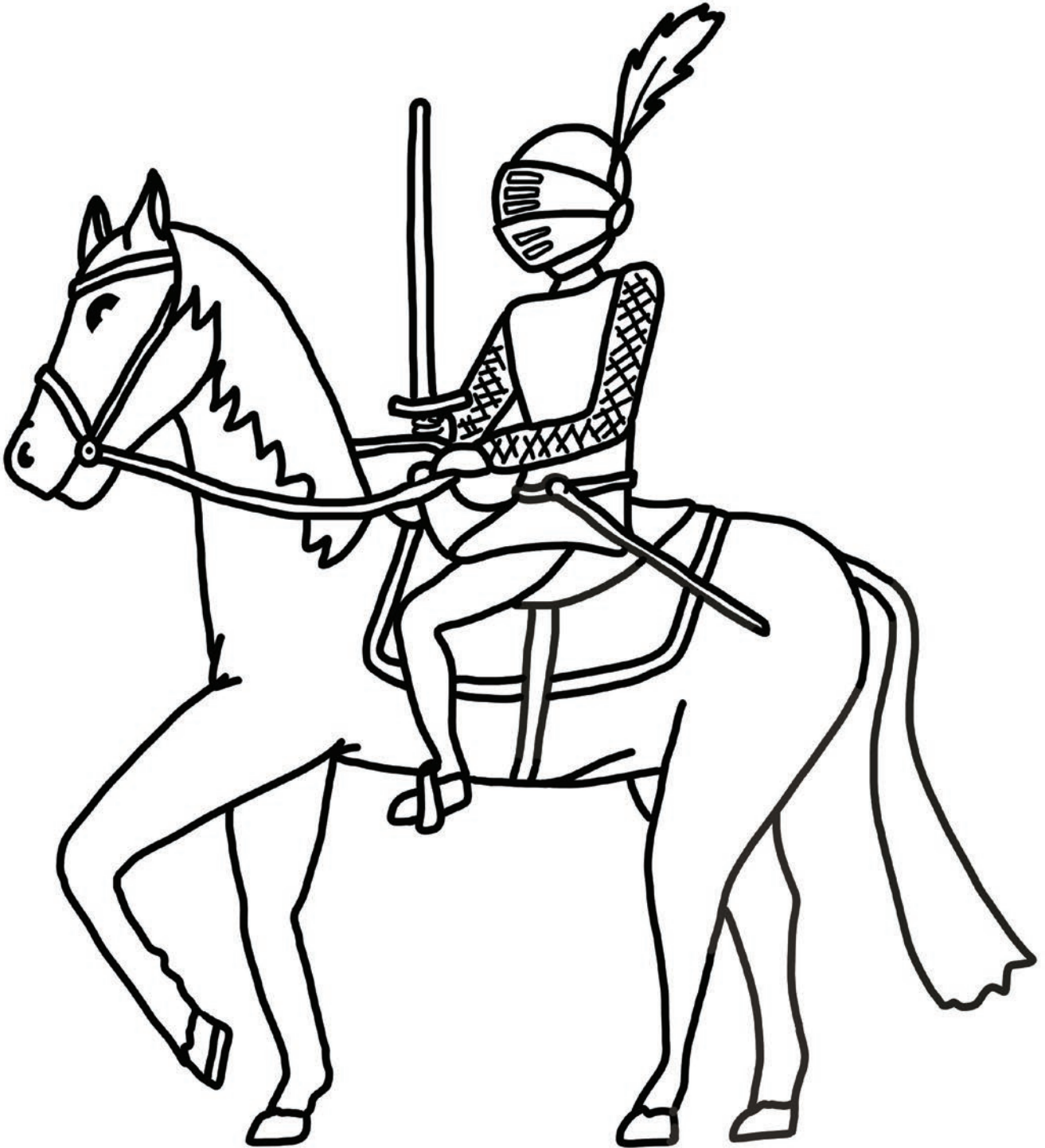


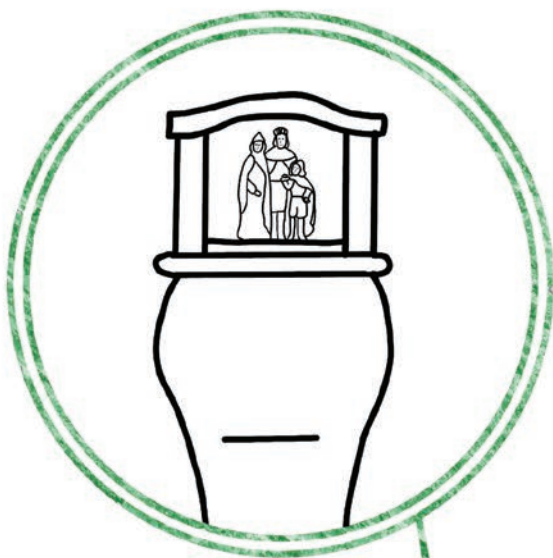
Dis-moi
Vincent

Avec sa lourde armure, sa cotte de mailles,
son casque et son épée, l'Homme de Fer
sur son cheval est le dernier soldat
qui participe au pèlerinage.

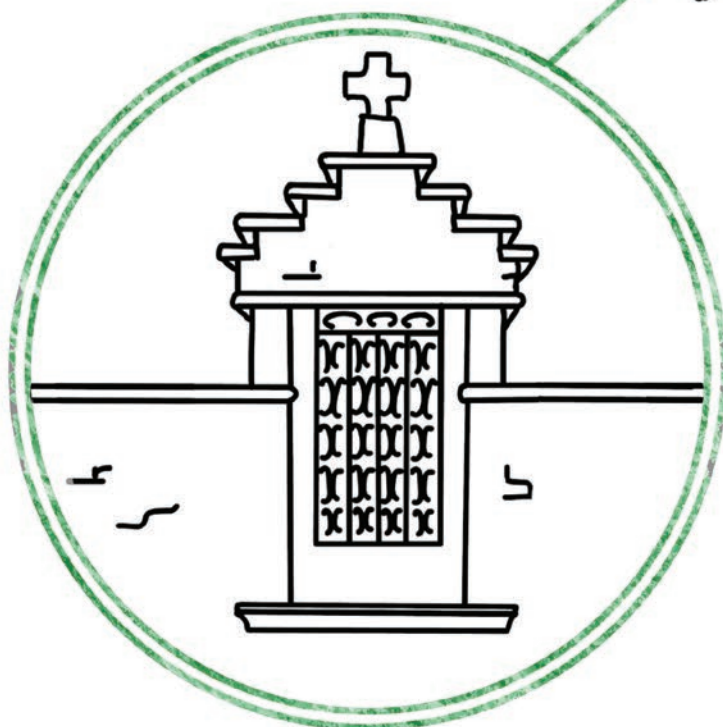
Il ferme la marche du Grand Tour
et précède la Grande Châsse
pendant la Procession.

Il ne représente pas saint Vincent
comme on le croit parfois.
C'est un protecteur, un garde du corps
des reliques.





En route,
les pèlerins,
les consoeurs
et les confrères
se relaient pour porter
les lourdes châsses
sur leurs épaules.



Le parcours du Grand Tour fait 12 kilomètres
et compte 20 chapelles.

Après un moment de prière, la foule entonne
des "Sancte Vincenti, ora pro nobis"
(Saint Vincent, priez pour nous en latin)
avant de se remettre en route.

Le cortège marque de courts arrêts aux chapelles.

Deux haltes plus longues sont proposées en chemin.

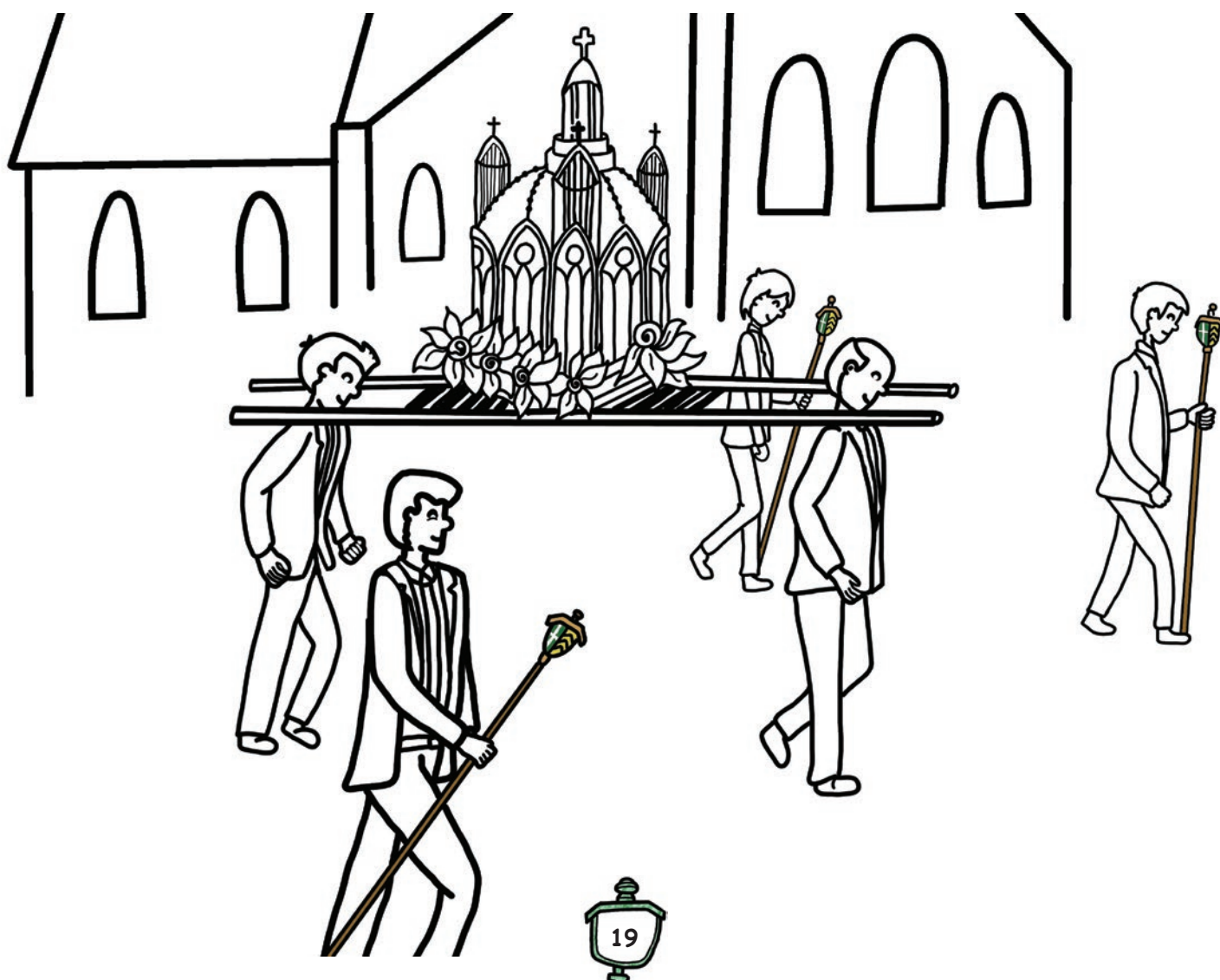
La première au Marais Tillériau, entre l'hôpital et le cimetière. Là, un prêtre debout à côté de ma châsse retrace les grandes étapes de ma vie.

La deuxième à Soignies-Carières, le temps d'une messe et d'un petit-déjeuner.

Dis-moi
Vincent

Ma châsse est une boîte en métal doré dans laquelle sont enfermés mes os. La grande châsse conserve les restes de mon corps, la châsse du Chef, ceux de ma tête.

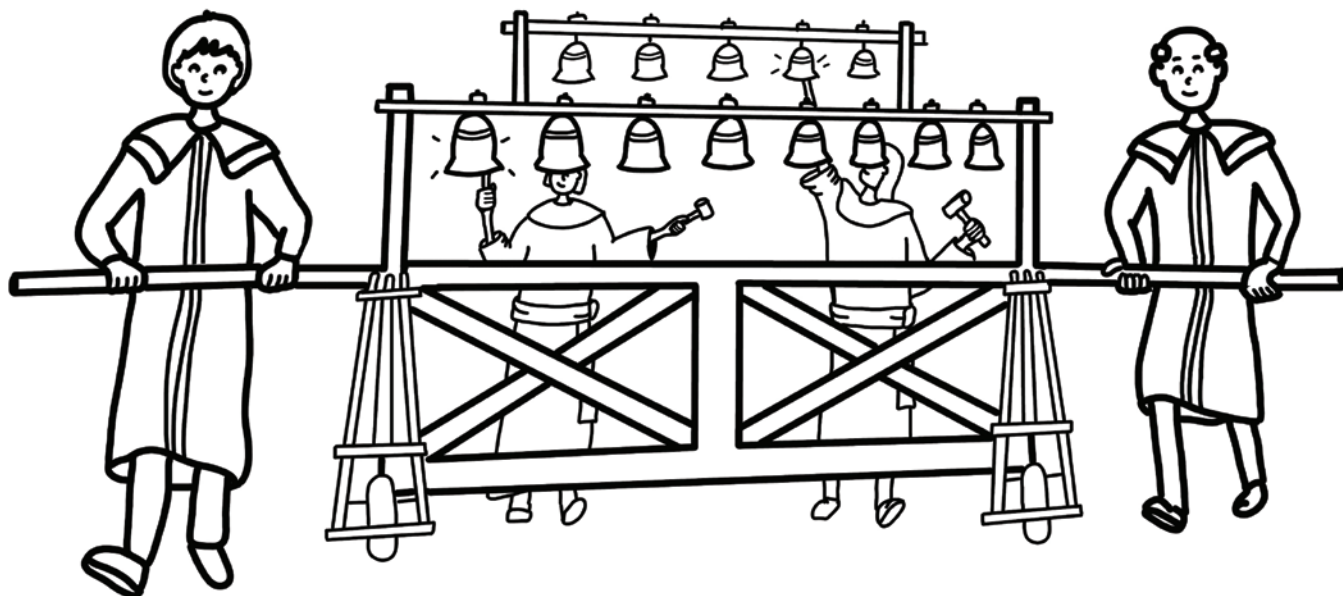
Les reliques de sainte Waudru, sainte Madelberte et saint Landry participent aussi au Grand Tour.



Depuis plus de 100 ans,
une procession historique et religieuse accompagne
le retour de ma châsse à la collégiale.

Elle parcourt le centre-ville.

De nombreux figurants à pied ou à cheval
racontent l'histoire de ma vie.



Entends-tu le son des cloches ?

On dirait qu'elles ont quitté
le clocher de ma collégiale.

**C'est le carillon mobile !
Avec d'autres groupes musicaux,
il anime le cortège.**

**Dis-moi
Vincent**

Tu peux comparer
ma Grande Châsse à une maison.

A l'extérieur, sur les longs murs,
tu peux reconnaître les 12 apôtres de Jésus.
Sur les petits murs, tu retrouves la Vierge et Dieu.

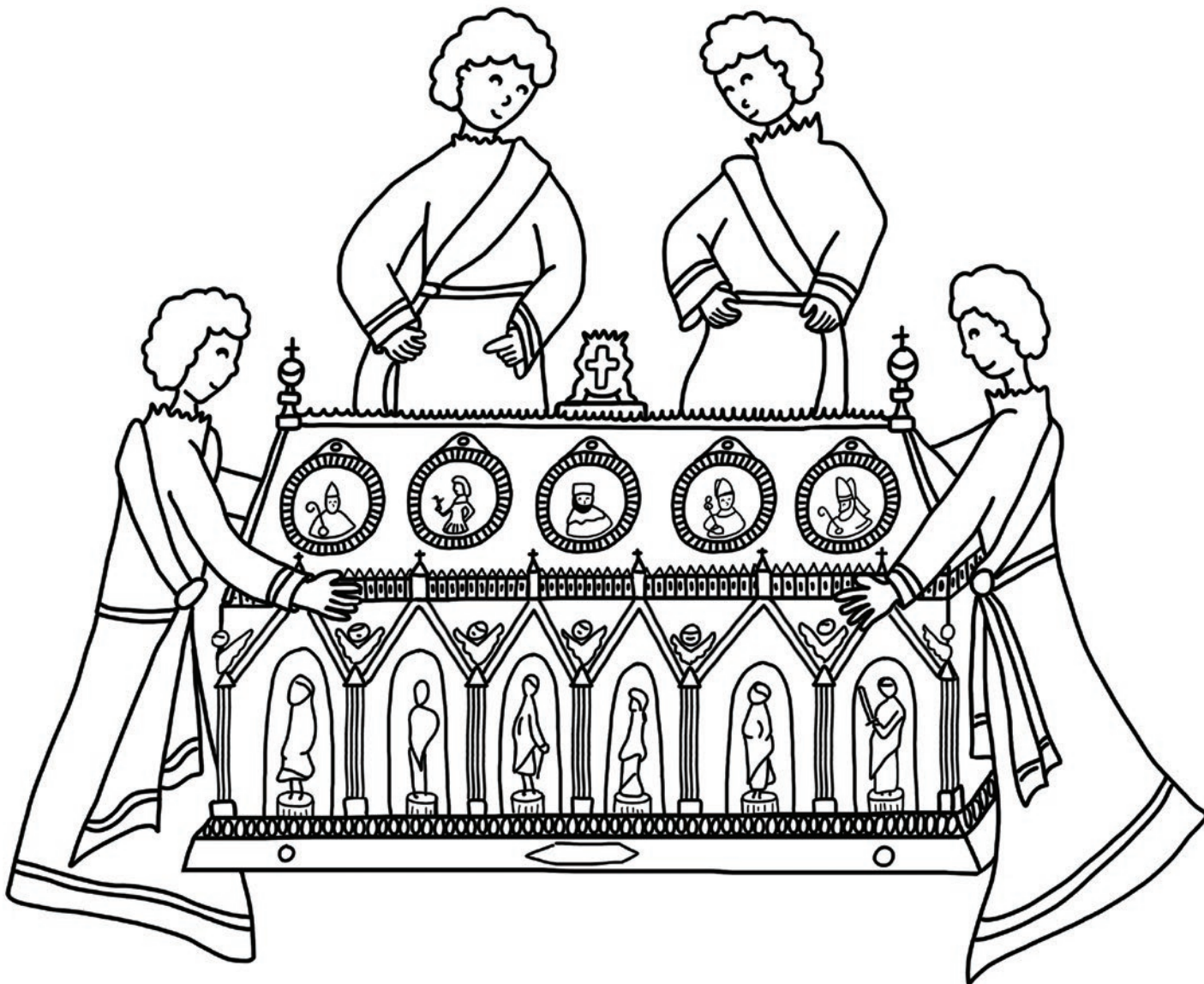
Chaque côté du toit est garni de 5 personnages.
Waudru, nos enfants et moi
sommes entourés d'autres saints.

A l'intérieur, un coffre en bois renferme
mes os emballés dans de riches étoffes
et quelques documents historiques.

Pour porter ma châsse, il faut 8 porteurs costauds
qui la prennent sur leurs épaules.

Une fois revenue dans la collégiale,
ma châsse s'immobilise.

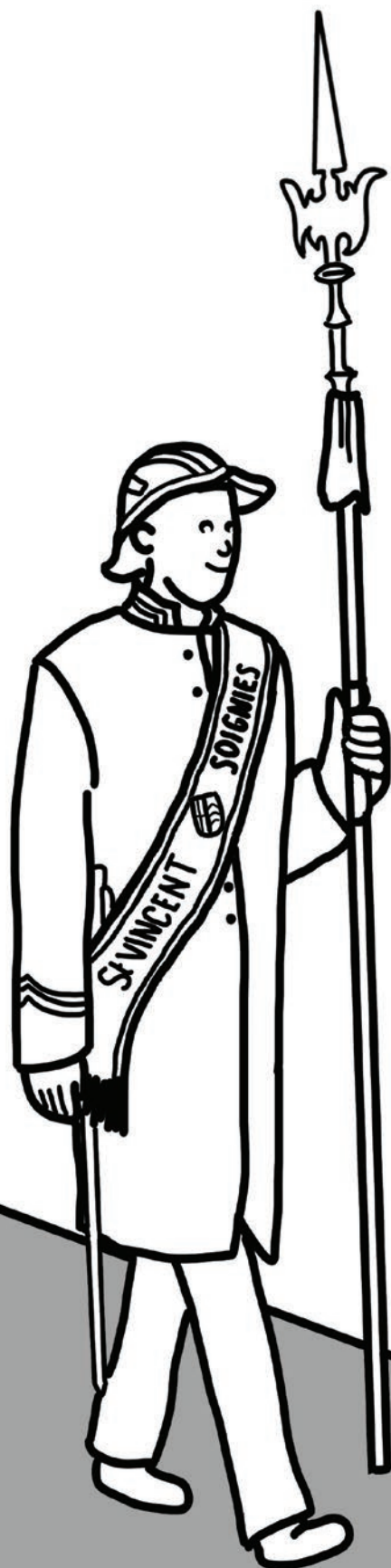
Après la Brabançonne, l'hymne national belge,
les orgues jouent le Célébrons, un chant
en mon honneur qui accompagne
mon retour dans le chœur de l'église.



Quelques discours et un dernier moment
de recueillement plus tard, il est un peu plus
de treize heures, les anges me remontent
dans ma chapelle supérieure...

De là-haut, je peux observer la fête
qui bat son plein dans toute la ville !

Jusqu'à la prochaine Pentecôte,
de nombreux Sonégiens viendront
me rendre visite dans ma belle collégiale.



Dis-moi
Vincent

Le week-end de Pentecôte, tu croiseras
peut-être le Suisse de ma collégiale.

Sur le modèle des gardes suisses du Vatican,
il veille au bon déroulement des cérémonies.

Au temps de tes grands-parents, le Suisse
était présent à chaque célébration
et faisait régner l'ordre.

Certains viennent même frotter les colonnes
qui soutiennent ma châsse
pour entretenir le lien fort qui nous unit
et espérer le soulagement de leurs maux.

Il paraît que je suis efficace
pour soulager les rhumatismes.

Toi aussi,
même si tu ne souffres pas de rhumatisme,
passe me voir...



J'espère que mon histoire que tu viens de découvrir t'a pluë.

Je suis content de te l'avoir fait connaître.

Si tu veux en savoir plus,
je te donne rendez-vous à la prochaine Pentecôte.



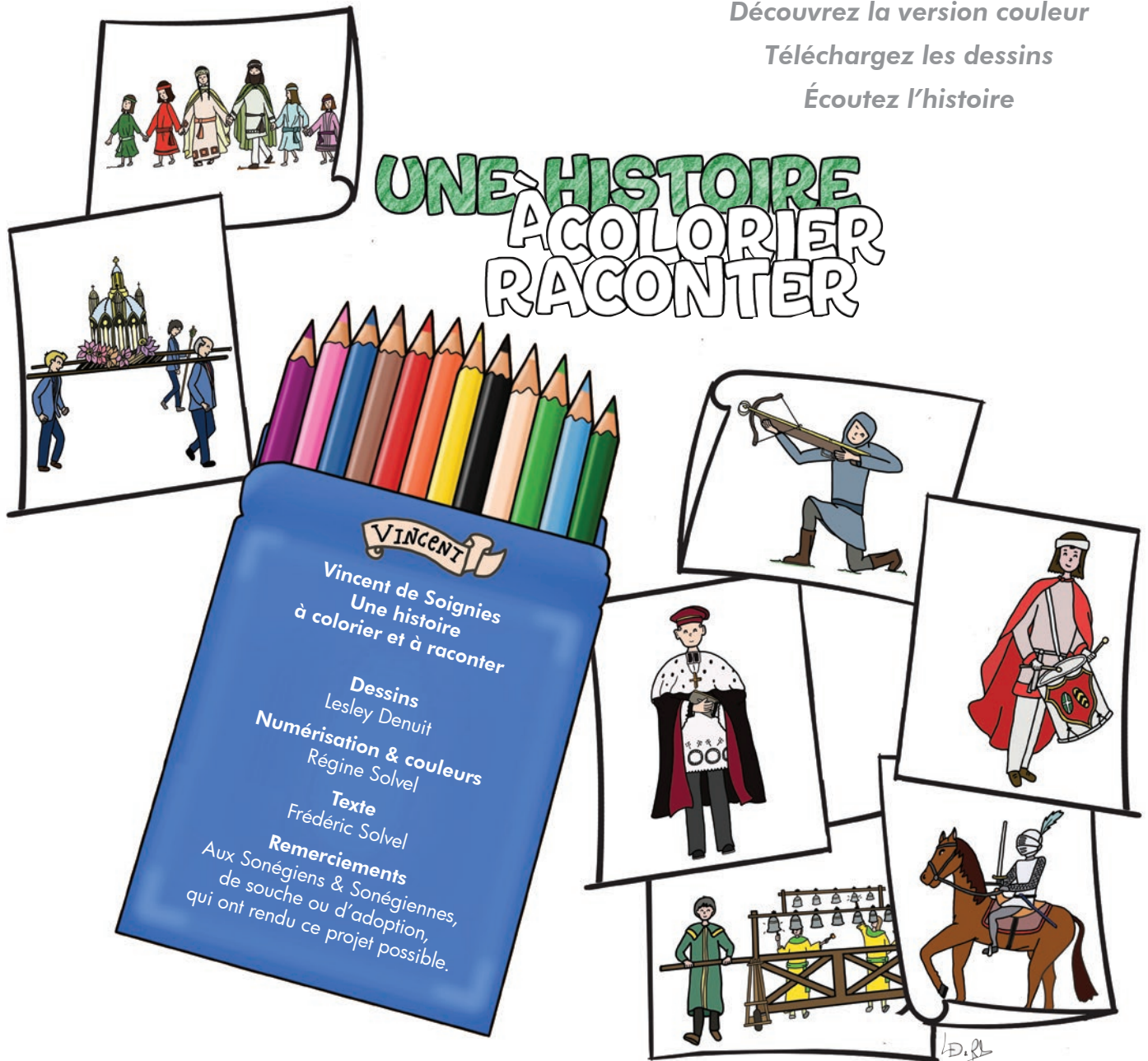
VINCENT DE SOIGNIES



Le Grand Tour et la Procession Saint-Vincent réunissent chaque lundi de Pentecôte la communauté sonégienne qui se donne rendez-vous pour célébrer ses racines et affirmer son identité.

Sur
www.confrerie-saint-vincent.be

Imprimez votre exemplaire
Découvrez la version couleur
Téléchargez les dessins
Écoutez l'histoire



Pentecôte 2021
Ne peut être vendu

Editeur responsable
Confrérie Saint-Vincent - Grand Chemin, 65 - 7063 Soignies